

ÉCOLE SECONDAIRE DE SAINT-IMIER

Etrange deuxième semestre



Un élève de 10H s'occupe de l'une des deux ruches

Le 13 mars, nous étions loin de penser qu'un bouleversement complet de la suite du semestre était sur le point de se produire. Dès le lundi 16 mars, tout a basculé et le monde enseignant a dû s'adapter rapidement à cette situation inédite afin de poursuivre dans la mesure du possible un enseignement à distance vécu comme un défi. Élèves et enseignants ont donc appris à gérer autrement le temps d'école.

Soulignons le fait que l'école secondaire ne partait pas tout à fait dans l'inconnu, car les

outils informatiques sont utilisés régulièrement depuis plusieurs années. Les élèves avaient déjà tous une adresse de courriel, sésame indispensable à l'accès aux outils numériques mis en place. Près de trente ordinateurs ont été prêtés afin de permettre le travail à distance dans les meilleures conditions possible dans des familles où tout à coup tout le monde était logé à la même enseigne. La direction et les enseignants ont maintenu le lien avec les élèves et leurs parents en les contactant régulièrement.

Le retour à l'école s'est fait en deux temps à partir du mois de mai, ce qui a permis de retrouver des habitudes scolaires, un horaire standard et de faire le bilan du travail effectif réalisé pendant le confinement.

Activités mises entre parenthèses

Il a été difficile de renoncer à toute l'organisation de fin d'année, mais il fallait bien se rendre à l'évidence: les activités extrascolaires planifiées ne pouvaient avoir lieu. Nous avons été arrêtés brusquement au moment

où la Fête de la Solidarité allait entrer dans la phase décisive de sa réalisation. Ce n'est que partie remise, car elle est d'ores et déjà inscrite à l'agenda de l'année scolaire prochaine. Le travail effectué sera repris et développé, c'est certain!

Fin d'année scolaire

Même si tout ce qui était prévu a été remis en question, nous vivrons une dernière semaine d'école particulière avec d'autres activités: la chance de refaire des balades dans notre belle région a été saisie et diverses animations pédagogiques du Parc Chaseral permettront de redécouvrir d'encore plus près la nature et ses secrets. En plus de ces sorties, les élèves auront l'occasion de se mesurer lors de différents défis et d'admirer les réalisations faites dans le cadre des projets individuels.

Organisée sans la présence des parents, la cérémonie de clôture des élèves de 11^e est tout de même maintenue entre élèves dans une proportion qui permet à l'école d'assurer le respect des règles sanitaires toujours en vigueur.

La fin de semaine sera aussi le moment choisi pour remettre quelques prix aux élèves avec notamment les concours d'affiches destinées à la Fête de la Solidarité ainsi que le concours de dactylographie avec Tap Touche.

A l'école des abelles

Une classe de 10^e année a eu l'opportunité de découvrir le monde de l'apiculture. En effet, un espace aux alentours de l'école a été aménagé afin d'accueillir deux ruches. Ce projet va bien au-delà de la construction de celles-ci, car il englobe toute la réflexion autour de la biodiversité et de la protection des espèces telles que les abelles dont la disparition inquiète les scientifiques. Les élèves ont été sensibilisés à la protection de ces insectes dont l'action est vitale pour la nature et pourront participer à la suite de ce beau projet. L'entretien des ruches, la récolte et la vente du miel en font aussi partie, tout comme la création d'un budget et la recherche de financement. Un logo a été créé à cette occasion et imprimé sur de jolis sacs mis en vente. | pb

LA PLUME DES PAROISSES RÉFORMÉES

Un repos bien mérité

Alors que nous semblons quitter lentement le temps de la pandémie, voici que les activités reprennent l'une après l'autre, que tout est bientôt comme avant. L'un des slogans élaborés au cours du semi-confinement est: pas de retour à l'anormal. Est-ce que notre normalité précédente n'était qu'apparente? Peut-être. Car si ce slogan veut surtout alerter sur la destruction de la planète par une logique de croissance économique infinie, je crois qu'il permet aussi de nous interroger sur ce qui produit cette croissance: notre travail. Pendant des siècles, le travail a été vu comme une corvée, une punition. Dès le livre de la Genèse, Dieu l'impose à l'homme comme un châtiment en raison de sa dégustation du fruit défendu. Mais voici qu'aujourd'hui, travailler est vu comme quelque chose de plutôt positif. Si l'on s'est toujours méfié des personnes oisives, qui ne faisaient rien, le travail n'était pas pour autant vu positivement. La preuve avec la noblesse, qui ne travaille ou ne travaillait que très peu. Tandis que notre monde, dominé par la bourgeoisie, valorise au contraire le travail et la réussite apportée par celui-ci.

La religion juive et, à sa suite la religion chrétienne, instaurent un jour de congé, nommé le Sabbat. Ce jour se justifie dans les textes bibliques

de deux façons. Une première fois, à la suite immédiate de la sortie d'Égypte, par le fait que Dieu, après avoir œuvré six jours pour créer le monde s'est reposé et que son peuple doit en faire de même. Une seconde fois, lorsque Moïse reçoit les tablettes de la Loi, le Sabbat représente un repos en commémoration de la sortie d'Égypte, de la fin de l'esclavage.

Dans notre société souvent très active, pour ne pas écrire agitée, entendre un tel discours fait du bien. Si Dieu lui-même s'est reposé un jour, nous pouvons en faire de même, non? Et si son peuple observe le repos, c'est aussi pour marquer symboliquement la fin de l'esclavage, du travail plus ou moins absurde, mais en tous les cas, forcé. Pour dire que les grandes œuvres de l'Égypte de l'époque sont belles, mais pas essentielles à une vie épanouie.

Retournerons-nous donc à la normale, à l'anormale? Continuerons-nous de nous tuer à la tâche parce que c'est ainsi que l'on nous dit que l'on réussit sa vie? Ou oserons-nous accepter que le repos, tout mérité soit-il, est un bien précieux et nécessaire à notre équilibre? Quel normal et quel retour ou nouveau départ? A nous de choisir en connaissance de cause!

| david glauque, pasteur

PAROISSES RÉFORMÉES DE L'ERGUËL

Honneur aux jeunes!

Aux marches du Palais

Un après-midi rien que pour les 6-10 ans: jeux, joutes et bal masqué! Le mardi 7 juillet de 14h à 16h au terrain de foot de Courtelary.

Tutoriel pour le bricolage et infos sur www.referguel.ch
Inscription au plus vite auprès d'Alain Wimmer, alain.wimmer@referguel.ch.

En marche dans le Vallon

Il y a des situations difficiles qui poussent à devenir imaginatifs! C'est le cas pour ce nouveau camp de confirmation ou de fin de KT qui se déroulera du samedi 27 au lundi 29 juin. Pour clore en sens et beauté leur

parcours de catéchisme, les jeunes de 11^e passeront sur les sentiers à pieds, en train, pour y (re)découvrir les églises protestantes qu'ils connaissent déjà un peu. Le périple les emmènera de l'église de Sombeval au temple de La Ferrière samedi. Les deux jours suivants seront consacrés à la préparation active de leur confirmation ou non-confirmation, le 23 août prochain. Ce jour-là, c'est dans l'immense espace du Manège de La Ferrière qu'ils offriront à leurs familles et aux paroissiens de l'Erguël, leur message personnel et engagé. | ida

PAROISSES RÉFORMÉES, CATÉCHISME DU VALLON DE L'ERGUËL

Chers catéchumènes du Vallon

Au joli mois de mai, un concours-photos vous a été proposé avec pour thème *Comme ça j'ai suis moi!*. Et notre bonheur a été total en voyant arriver près de 50 photos! De vous et de ce qui vous tenait à cœur.

Nous vous remercions chaleureusement pour votre participation.

Et puis il y a eu le tirage au sort, devant un huissier ou presque, mais en tout cas en toute impartialité. Voili-voilà donc les noms des vainqueurs:

Noémie Böhler, Fannie Tschan, Mirco Tschan, Liam Peter et le duo de frère et sœur Célia et Gaëtan Rohrer.

A eux les bons cadeaux pour la BD de leur choix!

Sur le site des paroisses du vallon, les photos seront bientôt visibles, alors... soyez curieux et tapez www.referguel.ch!

Bonne suite d'école à chacun et à plus ou moins bientôt!

| l'équipe-caté, florence, paula et sarah



LETTRÉ DE LECTEUR

1. Sonvilier donnera-t-il l'exemple?
2. Et si Sonvilier donnait l'exemple?
3. L'exemple viendra-t-il de Sonvilier?

Dans le *Journal du Jura* de samedi dernier, où je découvre toujours avec plaisir des nouvelles de mon ancienne région de domicile et de travail, j'ai lu avec grand intérêt l'excellent éditorial de Philippe Oudot, ainsi que son reportage sur les mesures compensatoires du parc éolien des 4 Bornes.

Durant X années en tant qu'enseignant à Sonvilier, j'ai été profondément sensibilisé aux énergies renouvelables, exploitées par les parcs photovoltaïque et éolien de Mont-Soleil/Mont-Crosin. Lorsque je me rends dans le vallon, j'admire invariablement les majestueuses hélices qui bordent ses hauteurs. Et aujourd'hui, j'ai le grand espoir que la commune de Sonvilier montrera l'exemple, le 27 septembre prochain, en décidant que la sauvegarde du climat et les demandes de la jeunesse priment sur les atteintes temporaires au paysage.

Avec Philippe Oudot, je me plais à souligner que le parc éolien des 4 Bornes est exemplaire, avec une liste et une qualité de mesures compensatoires tout bonnement exceptionnelles. Le paysage subira certes une modification réelle; mais la biodiversité de la montagne y gagnera, elle, en possibilités concrètes de retrouver sa diversité et sa densité. Cela en produisant, très proprement, cette énergie électrique dont nous sommes tous tellement dépendants.

Si je vivais encore à Sonvilier, où j'ai gardé tant de bons souvenirs, c'est sans hésiter que je glisserais un ou! enthousiaste dans les urnes cet automne.

| olivier studer,
büren an der aare
(ancien enseignant
au collège de sonvilier)

Retrouvez le journal de la semaine dernière en ligne sur notre site internet

bechtel-imprimerie.ch